

Premier débat

Animatrice – Rapporteur : Jeanne Françoise HUTIN

Deuxième débat

Animateur : Gérard MOREAU

Rapporteur : Annie POSTIGO

Contribution du Lycée Jeanne d'Arc de Rennes au débat national sur l'avenir de l'Ecole

Le 10 décembre 2003 et le 8 janvier 2004, se sont réunis au Lycée Jeanne d'Arc des parents, enseignants et lycéens pour entrer dans la démarche du DEBAT NATIONAL.

A la première soirée, une centaine de personnes se sont réunies et après avoir été informées sur le sens de cette consultation et l'esprit qui l'animait, dix groupes se sont organisés autour de la question :

Comment développer le désir et le plaisir d'apprendre, de connaître et de comprendre ?

Avec les angles d'approche suivants :

- 1 - Les élèves travaillent-ils trop ou pas assez ?*
- 2 - Comment réaffirmer le sens du travail et de l'effort scolaire ?*
- 3 - A quelles conditions le redoublement peut-il être efficace ?*
- 4 - Comment aider les élèves à assimiler réellement ce qu'ils apprennent à l'école ?*
- 5 - Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?*

Nous avons demandé aux groupes d'apporter :

- Trois observations
- Trois propositions
- Et un point de vigilance

Les conclusions ont ensuite été exposées devant l'assemblée.

Constat sur les enfants et les jeunes

Nous avons une génération d'enfants rois, d'enfants qui ont du mal à se concentrer, à penser l'avenir. Ils sont beaucoup dans le temps présent et ont du mal à se projeter dans le futur... L'hétérogénéité est un facteur à prendre de plus en plus en compte. La notion d'effort, le désir d'apprendre n'existeraient-ils plus ?

La question de la motivation se pose surtout pour les élèves en échec et moins pour ceux qui réussissent... Pour ces enfants il est de plus en plus difficile de rattraper les étapes manquées... Ils ont surtout besoin d'accompagnement...

Attitude générale vis-à-vis de l'enfant

L'enfant, pour avoir envie de grandir et d'apprendre, a réellement besoin de savoir que l'on croit en lui, que l'on a confiance en lui... Il a besoin de voir dans nos yeux et à la manière dont nous lui parlons ou le traitons que nous le considérons comme une personne. Il nous faut acquérir une attitude positive vis-à-vis de lui, essayer de toujours identifier ce qui va bien... Il faut être positif, et savoir valoriser tout ce qui fait la vie de l'enfant, ses capacités artistiques, manuelles, créatives... ses raisons de vivre...

La relation est au cœur de tout système éducatif : enfants – parents – enseignants : la qualité de cette relation est à la base de la formation du jeune.

Il faudrait continuer à avoir une approche globale de l'enfant au-delà du primaire. Pourquoi ne pas travailler sur une transition plus douce entre le CM, la 6^{ème} et la 5^{ème} ? Avant la sixième l'enfant a un interlocuteur unique et pluridisciplinaire et brutalement en rentrant en 6^{ème}, il est dans un cadre tout différent : il change de monde et il se sent évalué, non plus sur son attitude et ses compétences en général, mais de façon mono disciplinaire.

En ce qui concerne le Collège

Le Collège a été pointé. On est parti du constat que pour de nombreux enfants le désir d'apprendre se diluait pendant le temps du Collège. Pourquoi cela ?

Il y a eu sur ce sujet un avis unanime sur la nécessité **de transformer le Collège, de l'ouvrir davantage sur le monde professionnel, le monde du travail** : pour cela développer l'information sur les métiers. De proposer aussi des méthodes différentes de travail : par exemple décloisonner les disciplines en permettant aux jeunes de monter des projets, en valorisant l'enseignement professionnel

Il a été souligné combien il était indispensable aujourd'hui plus que jamais **de mieux connaître le jeune sur le plan anthropologique**, ainsi que ses besoins de croissance. Lorsqu'il y a un problème scolaire ou comportemental au niveau du Collège, essayer de voir le jeune dans son ensemble et non pas seulement sur le point qui ne va pas avant de consulter un spécialiste.

Pour intéresser les jeunes aux apprentissages nécessaires

Il faut d'abord susciter l'intérêt et donner du sens aux apprentissages : à quoi cela va-t-il servir dans la vie et aujourd'hui ? On a tendance à donner un enseignement trop théorique aux jeunes... Donner l'habitude de toujours comprendre avant d'apprendre. L'histoire est un bon vecteur pour aider à comprendre des situations complexes

Les jeunes ont besoin de connaître de façon positive le milieu vers lequel ils s'acheminent, le monde de l'entreprise, des services ...et ceci au travers de tutorats, d'échanges, de stages, de témoignages... Et sur cette question les parents pourraient être de vrais partenaires pour l'Etablissement en venant apporter leur témoignage de professionnels...

Ne jamais oublier que le jeune a d'autres lieux que l'école pour apprendre : à ce moment-là **l'école doit être le lieu où il apprend à situer ce qu'il a découvert par ailleurs** en lien avec ce que l'Ecole lui apporte.

Attitude du monde adulte

Le malaise des adultes vis-à-vis du monde du travail ne donne pas envie aux jeunes de grandir... Une prise de conscience de la nécessité d'un regard positif sur le travail et l'avenir en général doit être impulsée.

En ce qui concerne la formation des enseignants

La formation doit prendre en compte tout ce qui concerne la relation à l'enfant, son approche globale mais aussi la découverte de l'analyse du comportement, l'habitude de travailler en équipe et la gestion du groupe classe.

Jeanne Françoise HUTIN
Rapporteur

le 10 Janvier 2004

A la deuxième soirée, une soixantaine de personnes ont répondu à l'invitation. La formule retenue était celle d'une table ronde animée par M. Gérard MOREAU avec interventions de grands témoins :

- . parents d'élèves impliqués dans des associations
- . professionnels partenaires
- . partenaires associatifs du monde sportif, sanitaire

Les points forts dégagés de cette soirée se déclinent en deux axes :

1 – Partenariat avec les familles

Une large part de la soirée a été consacrée au partenariat un peu particulier qu'est celui avec les familles. Si en primaire, les parents ont l'impression d'apporter quelque chose à l'école, on observe un recul au niveau du collège et on peut parler d'une désertion en lycée surtout en lycée technique et professionnel.

Mais, sait-on les solliciter et faire appel à leurs compétences d'adultes et de professionnels ?

Les parents ont besoin d'être apprivoisés par l'Ecole, d'avoir des clés de lecture pour savoir ce que font leurs enfants. Une relation équitable parents/enseignants doit s'instaurer.

Les parents peuvent être acteurs à part entière dans la vie de l'établissement. Ils gardent cependant souvent une attitude scolaire et sont parfois infantilisés dans leur relation aux

enseignants. Or, ils représentent la société, l'entreprise, les services sociaux et publics.. et leurs témoignages peuvent permettre aux jeunes de franchir un premier seuil vers la société dans laquelle ils seront appelés à travailler. Il est cependant pointé que le discours tenu ne doit pas être défaitiste.

A été pointé l'écart entre l'engagement de certains parents et l'ensemble des familles. Plusieurs participants ont insisté sur les pistes à inventer et à creuser pour faire venir le plus grand nombre possible de parents à l'école.

Il nous faut donc rapprocher le monde des parents et le monde scolaire dans un climat de confiance, dans un accompagnement et une formation des familles aux codes de l'école dans des domaines aussi divers que :

- . l'hygiène de vie
- . les progressions pédagogiques
- . les méthodes de travail
- . l'évaluation en général
- . l'apprentissage de la réussite
- . la perception du monde professionnel.

2 – Instauration d'un climat de confiance avec les partenaires professionnels

Les témoignages des représentants du monde professionnel ont pointé, là encore, le nécessaire climat de confiance entre les partenaires laissant ainsi place à la parole libre présupposant des mises au point, des remises en cause et un travail étroit de concertation.

On a insisté sur l'importance des stages longs des enseignants en entreprise et de la mise en place de stratégies diverses pour rapprocher les « deux mondes ». La présence des professionnels auprès des enseignants en termes de conseils, de témoignages, d'accompagnement de jeunes sont des pistes dont il ne faut pas négliger l'importance.

Des expériences de parrainage de groupements de chefs d'entreprise auprès de jeunes en panne de projet, des initiatives d'anciens tuteurs en retraite sont autant de possibilités à conforter, à analyser et à formaliser pour une mise en œuvre plus générale.

Ces partenariats doivent s'installer dans la durée et être évalués régulièrement.

3 – Autres points signalés

L'intervention d'un infirmier d'une structure publique de suivi de jeunes touchés par des problèmes de toxicomanie a permis de ré insister sur la nécessaire prise en charge globale du jeune. Celle-ci ne pouvant se faire par l'école seule, la mise en place de partenariats à modalités diverses est aujourd'hui indispensable avec des structures sociales et médicales.

Conclusion

Les soirées ont été bien vécues à cause de la qualité des échanges entre partenaires qui n'ont pas l'habitude de se rencontrer : spontanéité, authenticité et satisfaction ont été les mots qui sont revenus le plus souvent après ces débats...

Il est ressorti essentiellement de ces rencontres quelques idées fortes comme par exemple :

- la nécessité de respecter l'enfant et de l'aider à trouver sa méthode de travail
- mais aussi une meilleure formation des maîtres plus adaptées au suivi des jeunes
- enfin l'ouverture de l'Ecole et du Collège sur la société, sur le monde du travail
- et la recherche de la juste place des parents dans l'établissement.